

SORTIE S.M.D. du 12 Mai 2015

Plateau de Gève

Encadrement : Dominique LAVOPIERRE – Gilles BONNET-MACHOT.





Levreau pris au gîte (photo C. Rougier)

CHAMPIGNONS RECENSÉS

Clitocybe pruinosa – Conocybe aporos (= Pholiotina aporos) – Coprinellus micaceus (= Coprinus micaceus) – Cyllindrobasidium evolvens – Daedaleopsis confragosa – Diatrype disciformis – Discina ancilis (= Discina perlata) – Entoloma hirtipes – Exidiopsis effusa – Exidiopsis grisea – Fomitopsis pinicola – Gloeophyllum abietinum – Gloeophyllum odoratum – Gyromitra esculenta – Heterobasidion annosum – Hygrophorus marzuolus – Hypholoma capnoides – Lycogala epidendron – Melanoleuca cognata – Morchella elata – Mycena flos-nivium – Mycena plumipes (= M. strobilicola) – Panaeolus sphinctrinus – Polyporus arcularius – Polyporus brumalis – Polyporus ciliatus – Polyporus varius – Pycnoporus cinnabarinus – Strobilurus esculentus – Stropharia semiglobata – Trametes hirsuta – Trametes versicolor.

LE COIN DES BOTANISTES

Présentation sur le terrain de quelques plantes communes (par Suzanne CHARDON)

Mocotylédones

Crocus albiflorus = *Crocus vernus* ssp *albidus* (Crocus printanier)

Scilla bifolia . (Scille à 2 feuilles)

Convallaria majalis . (Muguet)

Paris quadrifolia . (Parisette)

Dactylorhiza sambucina . (Orchis sureau)

FAMILLES

Iridaceae

(Liliaceae) Asparagaceae

(Liliaceae) Asparagaceae

(Liliaceae)Melanthiaceae

Orchidaceae

Dicotylédones

Viola reichenbachiana . (Violette des bois)

Violaceae

Primula elatior . (Primevère élevée)

Primulaceae

Microthlaspi perfoliatum. (Tabouret perfolié)

Brassicaceae

Tussilago farfara . (Tussilage)

Asteraceae

Hippocrepis comosa . (Hippocrépide à toupet)

Fabaceae

Chrysosplenium alternifolium . (Dorine)

Saxifragaceae

CLASSIFICATION SIMPLIFIÉE DES ESPECES RECENSÉES

LES GRANDES DIVISIONS OU CLASSES (terminaison ètes)

- Les Ascomycètes (Ascos) et la sous-classe des Pyrénomycètes (Pyrénos))
- Les Basidiomycètes et la sous-classe des Phragmobasidiomycètes (Phragmos)

A - LES ASCOMYCETES

Les spores des Ascomycètes sont situées à l'intérieur de cellules (asques).

Deux sous-classes :

- Les **Discomycètes** (ou Pezizomycetidae) regroupant les espèces en forme de disques ou d'éponges.
- Les **Pyrénomycètes** (ou Pyrenomycetidae) poussant sur débris végétaux et dont les asques sont disposés à l'intérieur d'un périthèce (sorte de bouteille ouverte au sommet par un ostiole permettant la libération des spores).

Clé des Ascomycètes recensés

- présence de périthèces Sous-classe des **Pyrénomycètes**
- espèces poussant sur débris végétaux sous forme de petites masses plus ou moins arrondies
 - Stroma plat, pulviné, érupant (sur branches mortes de hêtres)..... **Diatrype disciformis**
(stroma = tissu portant les périthèces - érupant = qui apparaît en perçant l'écorce)
- pas de périthèces
 - espèces en forme de disques, d'éponges ou de cervelles..... Sous-classe des **Discomycètes**
 - espèces stipitées en forme d'éponge (spores non guttulées) Famille des **Morchellaceae**
 - chapeau brun rouge à brun noir - sous conifères – pas de vallécule **Morchella elata**
 - espèces stipitées en forme de cervelle, de disque ou de coupe (spores guttulées) Famille des **Helvellaceae**
 - chapeau brun rouge, subglobuleux en forme de cervelle **Gyromitra esculenta**
 - espèces non stipitées en forme de coupe étalée (sur bois ou souches d'épicéas) **Discina ancilis**

B - LES MYXOMYCETES

Bien qu'étudiés par les mycologues, les Myxomycètes ne sont pas des champignons ; ce sont des organismes à plasmode et ils ne possèdent pas de mycélium.

On les classe généralement dans le règne des Protistes.

Sous forme de plasmode, ils se déplacent sur quelques dizaines de centimètres et se nourrissent de bactéries, puis se fixent comme des champignons et se reproduisent par spores.

Une seule espèce récoltée : **Lycogala epidendron**, petite espèce sessile de 5 à 10 mm de diamètre, subglobuleuse, variant du rose saumoné au gris brun et poussant en groupe sur le bois mort.

C - LES BASIDIOMYCETES

Vaste division regroupant un grand nombre d'espèces produisant leurs spores à l'extérieur de la cellule ou baside.

Par souci de simplification, séparons les Basidiomycètes lamellés et les Basidiomycètes non lamellés

Clé des Basidiomycètes lamellés recensés

- A** - sporée blanche ou très pâle – stipe non séparable du chapeau - chair fibreuse Ordre des **TRICHOLOMATALES**
- 1** . pied central – chair non élastique ni cartilagineuse Famille des **Tricholomataceae**
- . lames échancrées - spores à verrues amyloïdes Genre **Melanoleuca**
 - . chapeau café au lait – lames saumonées – printanier et montagnard **Melanleuca cognata**
 - . lames décurrentes ou pentues Genre **Clitocybe**
 - . présence de rhizoïdes – chapeau pruineux, gris brun – au printemps, sous conifères **Clitocybe pruinosa**
- . lames épaisses, espacées, cireuses **Famille des Hygrophoraceae**
- . espèces forestières - teintées neutres, non vives Genre **Hygrophorus**
 - . grandes espèces charnues - au printemps, en montagne **Hygrophorus marzuolus**
- 2** . espèces peu charnues à chair coriace, élastique ou cartilagineuse Famille des **Marasmiaceae**
- . au printemps sur cônes d'épicéas plus ou moins enfouis , **Strobilurus esculentus**
- 3** . espèces fragiles, peu charnues à chapeau plus ou moins campanulé Famille des **Mycenaceae**
- . espèces graciles à chapeau hémisphérique et pied tubuleux Genre **Mycena**
 - . sur cônes d'épicéas plus ou moins enfouis – odeur d'eau de javel **Mycena plumipes** (= *M. strobilicola*)
 - . au printemps, sous conifères, en montagne – chapeau noirâtre – lames décurrentes par la dent **Mycena flos-nivium.**
- B** – sporée rose et lames non libres Ordre des **ENTOLOMATALES**
- . silhouette tricholomoïde ou collybioïde et spores anguleuses polygonales Genre **Entoloma**
 - . espèces grêles, peu charnues, conico-campanulées Sous-genre **Nolanea**
 - . au printemps, sous conifères, en montagne - odeur de poisson, d'huître **Entoloma hirtipes**

C – sporée brune, rouillée, violacée à noirâtre - texture fibreuse - lames non libres Ordre des **CORTINARIALES**

- sporée brun ocracé ou brun rouillé - revêtement mat, celluleux Famille des **Bolbitiaceae**

· petits champignons à chapeau mince, conique - lames ocracées genre **Conocybe**

· chapeau brun, hygrophane - pied orné d'un petit anneau strié et labile - spores non porées **Conocybe aporos**

· sporée violacée noirâtre - revêtement filamenteux Famille des **Strophariaceae**

· stipe orné d'un anneau - chapeau visqueux..... Genre **Stropharia**

· petite espèce sur excréments, à chapeau hémisphérique, **Stropharia semiglobata**

· stipe cortiné mais non annelé - espèces non visqueuses Genre **Hypholoma**

· espèces lignicoles, fasciculées - lames gris noirâtre - saveur douce **Hypholoma capnoides**

D . sporée noirâtre - espèces fragiles - Famille des **Coprinaceae**

· espèces déliquescentes - lames non nuageuses Genre **Coprinus**

· chapeau micacé, saupoudré de flocons blancs ou brunâtres **Coprinus micaceus**

· espèces non déliquescentes - lames papilionacées, nuageuses Genre **Panaeolus**

· pied de 10 à 15 cm de haut - marge du chapeau appendiculée - sur excréments **Panaeolus sphinctrinus.**

Clé des Basidiomycètes non lamellés recensés (Aphyllorphorales au sens large)

- espèces lignicoles à hyménium poré - tubes difficilement séparables du chapeau **POLYPORES au sens large**
 - . carpophores pédicellés, à chair subéreuse, coriace Genre **POLYPORUS** (Polypores au sens strict)
 - . pores losangiques, denticulés **Polyporus arcularius**
 - . pores ronds, assez fins - pied feutré à squamuleux, **Polyporus brumalis**
 - . pores très très fins, invisibles à l'oeil nu **Polyporus ciliatus**
 - . pores fins, décurrents - base du pied noire **Polyporus varius**
 - . carpophores non pédicellés, à chair coriace et peu épaisse
 - . hyménium poré - couleurs non rouge orangé Genre **Trametes**
 - . chapeau plat et mince, zoné de couleurs chatoyantes **Trametes versicolor**
 - . chapeau plat et mince, hirsute, strigieux, de couleurs tristes **Trametes hirsuta**
 - . hyménium poré - couleurs rouge brique ou orangé Genre **Pycnoporus**
 - . chapeau en forme de console, dimidié **Pycnoporus cinnabarinus**
 - . hyménium poré-lamellé Genres **Gloeophyllum** et **Daedaleopsis**
 - . pores allongés et odeur de pain d'épices - sur bois mort d'épicéas **Gloeophyllum odoratum**
 - . pores allongés ou lamelliformes, rosissant ou rougissant au froissement **Daedaleopsis confragosa**
 - . lames anastomosées simulant des pores très allongés **Gloeophyllum abietinum**
 - . grandes espèces non pédicellées, à trame dure et tenace
 - . chapeau massif, épais, rouge orangé **Fomitopsis pinicola**
 - . chapeau bosselé, tortueux, logé dans les anfractuosités des racines et souches d'épicéas **Heterobasidion annosum**

LES PHRAGMOBASIDIOMYCETES

Cette sous-classe des Basidiomycètes regroupe les espèces à basides cloisonnées

Deux espèces répertoriées appartenant au genre *Exidiopsis* :

- ***Exidiopsis effusa*** : fructifications céracées, nuancées de rose, résupinées, sur bois décortiqué de hêtre, de 0,3 mm d'épaisseur.
- ***Exidiopsis grisea*** : fructifications céracées, résupinées, gris clair à gris bleuté, sur bois décortiqué ou non de conifères.

LES CORTICIÉS (ou croûtes)

Espèces généralement lignicoles, résupinées, à hyménium lisse ou denté, jamais lamellé ni poré.

Une seule espèce répertoriée :

Cylindrobasidium evolvens : l'une des plus fréquentes espèces de la famille des Corticiaceae au sens large, caractérisée par l'hyménium ocre-brunâtre souvent fendillé à l'état sec et par ses caractères microscopiques (forme des spores et hyphes guttulées).

COMMENTAIRES CONCERNANT QUELQUES ESPECES REMARQUABLES

Clitocybe pruinosa (Clitocybe pruineux)

Ainsi nommé à cause de son chapeau pruineux (impression de poudroiemnt, comme une prune non manipulée).

Avec le *Clitocybe vermicularis* (à chapeau brun rouge) et le *Clitocybe sinopica* (à odeur farineuse), il fait partie des trois *Clitocybes* printaniers de nos montagnes.

Ces trois *Clitocybes* sont reconnaissables sur le terrain à la présence de radicelles à la base du pied (les déterrer avec précautions).

Nota : Les *Clitocybes* regroupent les espèces à sporée blanche, généralement de taille moyenne, à lames décurrentes et à pied central.



Clitocybe pruinosa
(chapeau pruineux)



Clitocybe vermicularis
(chapeau brun rouge - inodore)



Clitocybe sinopica
(odeur farineuse)

Conocybe aporos (Conocybe à spores non porées)

Parfois classée dans le genre *Pholiotina* regroupant les *Conocybes* annelés, cette espèce printanière est bien caractérisée par des spores sans pore germinatif et par son anneau strié et fragile.

Le genre *Conocybe* appartient à la famille des **Bolbitiaceae** (chapeau à revêtement hyméniforme, d'où un chapeau souvent ridé ou craquelé). Les espèces du genre ont une sporée ocre-rouillée caractéristique, une silhouette mycénoïde, des lames rouillées à maturité et un voile partiel (anneau) développé mais fugace (le microscope est indispensable pour la détermination des espèces).

Hygrophorus marzuolus (l'Hygrophore de mars) : Espèce montagnarde des hêtraies-sapinières, il pousse du mois de mars au mois de juin en fonction de l'altitude (de 700 à 1500 m.)

Comestible abondant, charnu mais difficile à trouver, on le reconnaît à son chapeau noirâtre +/- marbré de blanc, à ses lames espacées et céracées, à sa saveur douce et bien sûr à son habitat et à son époque de poussée.

D'autres espèces ressemblantes et également comestibles poussent en automne (*Hygrophorus atramentosus* et *H. camarophyllus*). Elles méritent d'être connues.



Hygrophorus marzuolus
(printemps)



Hygrophorus camarophyllus
(automne)



Hygrophorus atramentosus
(automne)

Entoloma hirtipes : du latin hirtus = couvert de villosité et pes = pied (la base du pied est feutrée de blanc).

On rencontre souvent cet Entolome printanier en cherchant les Hygrophores de mars.

Il est facile à reconnaître à sa silhouette élancée, collybioïde, à ses lames brun rose à maturité (la sporée est rose) et surtout à son odeur de poisson ou d'huître. Toxique comme la plupart des Entolomes.

Le genre Entoloma comprend près de 300 espèces. Il est caractérisé par une sporée rose et des spores polyédriques-anguleuses.

Le microscope est souvent indispensable pour la détermination des espèces du genre.

Entoloma hirtipes, trouvé en grande quantité, appartient au sous-genre Nolanea, lequel comprend des espèces peu charnues, coniques-campanulées, à lames échancrées.

Hypholoma capnoides (Hypholomes à lames couleur de fumée)

capnoides est un mot tiré du grec signifiant couleur de fumée, du fait de la couleur des lames à maturité (gris brun à reflets violets). Il fait partie d'un groupe de champignons lignicoles (poussant sur bois), cespiteux (en touffes) .

Le genre Hypholoma comprend une quinzaine d'espèces à sporée brun violacé (reflet violacé sur les lames des sujets adultes)

On retiendra trois Hypholomes de la section fasciculare, très communs (souvent répertoriés lors de nos sorties, donc à connaître) :

- . **Hypholoma capnoides**, à lames gris-violet (couleur de fumée) et saveur douce.
- . **Hypholoma fasciculare**, à lames nettement jaune soufre et saveur très amère.
- . **Hypholoma lateritium** (= Hypholoma sublateritium), à chapeau de couleur rouge brique.

Les Mycènes : petites espèces fragiles et peu charnues, à chapeau conique ou campanulé, à sporée blanche et pied tubuleux.

On notera deux Mycènes printaniers communs dans nos montagnes.

- **Mycena plumipes** (= *Mycena strobilicola*) : Mycènes des cônes (du latin strobil = cône de résineux et cola = habitant) .

Facilement confondu avec le Collybie des cônes (*Strobilurus esculentus*), comestible, dont il se distingue par son chapeau conique, son pied tubuleux et cassant et par son odeur d'eau de javel.

Nota : *Mycena plumipes* a été réhabilité par Pierre-Arthur Moreau en 2003, en remplacement de *Mycena strobilicola*, synonyme postérieur.

- **Mycena flos-nivium** (Mycène fleur des neiges) : on le trouve non loin des plaques de neige (d'où son nom), dans les sapinières et pessières de montagne.

On le reconnaît à son pied tubuleux et strigeux à la base, à ses lames décurrentes en filet et à son habitat printanier près des souches de résineux.



Lames décurrentes en filet de *Mycena flos-nivium*

Strobilurus esculentus (communément appelé collybie des cônes):

Les *Strobilurus* (du latin *strobil* = cône de résineux) ont été retirés du genre *Collybia* du fait de leur habitat sur cônes de résineux. Ils ont donc les caractères des *Collybies* : silhouette, sporée blanche et pied tenace, non cartilagineux (non tubuleux comme les *Mycènes*).

Attention aux confusions avec *Mycena plumipes* (= *Mycena strobilicola*), d'habitat identique mais non comestible

. Bien différencier ces 2 espèces, communes au début du printemps :

- ***Strobilurus esculentus*** (bon comestible) : sur cônes d'épicéas – pied tenace, cartilagineux – inodore.
- ***Mycena strobilicola*** (non comestible) : sur cônes d'épicéas – pied tubuleux, fragile – odeur de chlore, d'eau de javel.



Strobilurus esculentus



cônes d'épicéa



Mycena plumipes
(= *Mycena strobilicola*)

Melanoleuca cognata :

Le genre *Melanoleuca* (du grec 'melas' = noir et 'leucos' = blanc, en référence au contraste des couleurs entre chapeau et lames).

Il compte 80 espèces environ, difficiles à déterminer sans le concours du microscope.

Le *Melanoleuca cognata* est facile à reconnaître à sa silhouette (chapeau orbiculaire, bien rond, régulier et pied cylindrique, élancé et droit) et à la couleur saumonée des lames (seul *Melanoleuca* printanier à posséder ce caractère). C'est un comestible estimable.

Panaeolus sphinctrinus

Le genre ***Panaeolus*** regroupe une vingtaine d'espèces à sporée noire et à lames nuageuses du fait de la maturation des spores par plages.

Panaeolus sphinctrinus (*sphinctrinus* est tiré du grec pour qualifier la marge du chapeau appendiculée, engainant au début le haut du pied) est une espèce coprophile (sur excréments d'herbivores) à chapeau campanulé, noir olivacé, caractérisée par la marge du chapeau frangée des restes du voile.

Les Ascomycètes

Les Ascomycètes produisent des spores à l'intérieur d'une cellule, généralement en forme de gousse, appelée 'asque'.

Le microscope est généralement indispensable pour la détermination de ces espèces.

Le genre Diatrype appartient à la classe des Ascomycètes, sous-classe des Pyrénomycètes (ou Pyrénos dans le langage courant).

Les Pyrénomycètes comportent tous les Ascomycètes dont le receptacle s'ouvre à maturité par un pore ou une fente étroite.

Groupe très complexe et très vaste, nous nous contenterons de décrire l'une des rares espèces susceptibles d'être déterminées sur le terrain, il s'agit du **Diatrype disciformis**, fréquent sur les branches de hêtres au sol, erumpant (qui traverse l'écorce) et de forme légèrement irrégulière (peut être confondu avec **Melogramma bulliardi** qui croît sur *Corylus*, nom latin du noisetier).

Le genre Discina regroupe des espèces en forme de coupe étalée et à base +/- étirée simulant un pseudostipe (faux pied).

Il existe deux espèces printanières facilement confondues dans nos sapinières et pessières, après la fonte des neiges : **Discina ancilis** et **Gyromitra leucoxantha** (= *Discina leucoxantha*), cette dernière, plus rare, n'est pas lignicole et sa chair est composée de deux couches distinctes.

Discina ancilis (= *Discina perlata*) peut être facilement confondue avec la Pézize veinée (*Disciotis venosa*) qui se différencie par son hyménium nettement veiné et par son odeur d'eau de javel ; d'autre part *Discina perlata* est lignicole, elle pousse à la fonte des neiges sur les souches ou les racines de conifères, alors que *Disciotis venosa* n'est pas lignicole et affectionne plutôt les bords de ruisseaux, les haies et les lisières des bois de feuillus.

Le genre Gyromitra comprend des espèces à chapeau cérébriforme .plus ou moins déformé, non alvéolé mais irrégulièrement plissé.

A ne pas confondre avec les Morilles, à chapeau conique constitué d'alvéoles limitées par des côtes stériles.

Deux espèces printanières sont à connaître :

- . **Gyromitra esculenta** de couleur brun rouge, à lobes très contournés
- . **Gyromitra gigas**, beaucoup moins contournée et de couleur brun jaune pâle.

Attention : les Gyromitres sont toxiques, voire mortelles (effet cumulatif).

Ne pas confondre avec les Morilles en forme d'éponge, non de cervelle.

Pycnoporus cinnabarinus

Le genre **Pycnoporus** (du grec pycno = dru, serré et du latin porus = pores) ne concerne qu'une espèce européenne, *Pycnoporus cinnabarinus* qui est très facile à reconnaître sur le terrain du fait de sa couleur rouge-orangée ou cinabre.

CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESPÈCES RECENSÉES.

***Clitocybe pruinosa* (Lash) Kummer**



Risque de confusion avec *Clitocybe vermicularis* à chapeau brun rougeâtre, qui pousse dans les mêmes stations et à la même époque.

Chapeau de 3 à 5 cm, pruineux, +/- fissuré concentriquement, brun-roussâtre-grisâtre ou beige ochracé terne.

Lames blanchâtres à beige, assez serrées, arquées, peu décurrentes.

Stipe cartilagineux, pruineux, subconcolore, orné de rhizoïdes à la base.

Spores de 5 - 6 x 2,5 - 3,5 μ , lisses, elliptiques à un peu larmiformes.

Sous conifères de montagne, au début du printemps à la fonte des neiges.

***Conocybe aporos* Kits van War.**



Espèce printanière caractérisée par la présence d'un anneau supère strié sur le dessus et par des spores à parois minces sans pore germinatif.

Chapeau de 1 à 3 cm de diamètre, obtus ou mamelonné, hygrophane, brun rouge à beige ochracé.

Stipe subégal, fistuleux, rigide, striolé sous la loupe, poudré de blanc au sommet, +/- fibrilleux sous l'anneau.

Anneau supère, membraneux, pendant, blanc, fragile, strié sur le dessus.

Odeur +/- nette de pélargonium - Saveur douce.

Habitat au printemps, dans les parcs, au bord des chemins, surtout en terrain calcaire.

Spores lisses, elliptiques, sans pore germinatif, de 7 - 10 x 4 - 6 μ . - Sporée brun rouille.

Cheilocystides cylindriques lagéniformes à fusiformes, parfois subcapitées ou clavées.

Coprinellus micaceus (Bull. : Fr.)
Vilgalys, Hoppie & Jacq. Johnson



Espèce caractérisée par sa poussée en fascicules sur les souches de feuillus,
par son voile piléique micacé granuleux,
par des spores mitriformes et par la présence de soies sur le pied,
ce dernier caractère permettant la séparation avec *Coprinus truncorum*, *saccharinus* et *domesticus*.

Chapeau brun de miel à cannelle, couvert d'un voile poudreux blanc au début qui lui donne un aspect micacé.

Lames blanches puis gris lilas et noires, larges, étroitement adnées.

Stipe creux, cassant, entièrement poudré de blanc chez les jeunes exemplaires.

En groupe ou en gros fascicules sur souches et débris ligneux de feuillus, du printemps à l'automne.

Spores mitriformes en vue frontale, amygdaliformes en vue latérale, lisses, avec pore germinatif, de 7-10 x 5-7 x 4-6 μ .

Cylindrobasidium evolvens (Fr. : Fr.) Jül.



Espèce commune, facile à reconnaître sur le terrain à la couleur ocre-brunâtre de l'hyménium qui se craquelle par le sec.

Au microscope, la détermination est confirmée par la forme des spores et par les hyphes chargées de guttules.

Fructifications résupinées, constituant au début des taches isolées qui confluent par la suite et s'étalent largement.

Hyménium lisse à bosselé ou tuberculeux, crème à brun beige ou gris ochracé, souvent craquelé par le sec.

Habitat sur bois mort de feuillus.

Spores obliquement ellipsoïdes à ovales ou larmiformes, lisses, hyalines, non amyloïdes, de 8 - 12 x 4 - 6 μ .

Cystides fusiformes, lisses, à parois minces, de 50 - 80 x 5 - 8 μ .

Structure monomitique, à hyphes x 3 - 5 μ , bouclées, souvent remplies de guttules.

Daedaleopsis confragosa (Bolt. : Fr.) J. Schröet.



Proche de *Daedaleopsis tricolor* dont il diffère par son hyménium poré

Fructifications dimidiées ou flabelliformes.

Surface du chapeau ridée-sillonnée radialement, zonée concentriquement, blanchâtre à beige alutacé.

Hyménium constitué de pores inégaux, larges de 0,5 à 1 mm, pâles ou à peine rosés.

Trame de 4 à 10 mm d'épaisseur, gris ocre à brun ocre, subéreuse, parfois nuancée de rose.

Sur bois mort de feuillus.

Spores cylindriques à faiblement allantoïdes, de 7 - 9 x 2 - 2,5 μ .

Diatrype disciformis (Hoffm. : Fr.) Fr.



Espèce commune sur branches mortes et cortiquées de hêtres, facile à reconnaître par ses stromas émergeant de dessous l'écorce, par sa forme et par son habitat.
Risque de confusion avec *Melogramma bulliardi* qui croît sur noisetiers.

Fructifications plates, pulvinées, jusqu'à 3 mm de diamètre, érumpentes (faisant sauter l'écorce).
Périthèces de 0,2 à 0,4 mm, noirs, immergés dans le stroma superficiel brun noir.
Spores allantoides, un peu brunâtres, lisses, de 7 - 9 x 1 - 2 μ .
Asques octosporés, à spores bisériées, de 30 - 40 x 5 μ , ne bleuissant pas dans le Melzer.
Paraphyses absentes.

Discina perlata (Fries) Fries
(= *Discina ancilis* (Pers.) Sacc.)



Selon Grelet, l'appendice situé aux 2 extrémités des spores peut même faire défaut.
Nos propres observations font apparaître que ce caractère existe, mais sur quelques spores seulement et qu'il est très difficile à observer.

Fructifications de 3 à 10 cm, en forme de coupe puis vite étalées, aplaties ou plissées-ondulées.
Surface externe blanchâtre à ochracée ou rose-brunâtre.
Hyménium irrégulièrement veiné ou ridé, brun-rougeâtre.
Pied rudimentaire, parfois indistinct, de 1 à 3 cm de long, plissé-côtelé, rigide ou cartilagineux.
Habitat sur bois en décomposition ou sur débris +/- enfouis, au printemps.
Spores elliptiques-fusiformes, hyalines, de 24 - 30 x 12 - 14 μ , tri-guttulées.

Entoloma hirtipes (Schum. : Fr.) Moser



Cette espèce est bien caractérisée par son habitat, son époque de poussée et par ses caractères microscopiques ainsi que par son odeur de poisson ou d'huitre.

Chapeau de 2 à 7 cm, conique-campanulé, papillé, hygrophane, brun foncé, fibrilleux radialement.
Lames larges, ascendantes, blanchâtres à brun rose.
Pied souvent torsadé, creux, cassant, gris brun, gibrilleux, feutré de blanc à la base.
Odeur de farine rance, de poisson, de moisi ou de sardines pas fraîches.
Au printemps, dans les forêts de conifères de montagne, après la fonte des neiges.
Spores anguleuses, à 5 - 7 angles, de 10 - 14 x 7 - 9 μ .

Exidiopsis effusa (Bref. ex Sac.) Möller



Espèce typique par son habitat (sur branches ou troncs décortiqués de hêtre) et par sa teinte blanc-grisâtre à reflets roses.

Fructification résupinée, pelliculaire, étroitement appliquée au substrat, gris blanchâtre et +/- nuancée de rosé.

Hyménium lisse, mat, à marge bien délimitée

Consistance à peine gélatineuse sur le frais.

Habitat sur bois mort de feuillus, surtout de hêtres, en période humide.

Spores subcylindriques-arquées, lisses, hyalines, à contenu souvent granuleux ou guttulé, de 12 - 15 x 5 - 6 μ , non amyloïdes.

Hypobasides ovales à piriformes, de 15 - 20 x 8 - 12 μ , bouclées, cloisonnées longitudinalement et comportant 4 épibasides.

Cystides absentes.

Hyphes indistinctes, hyalines, bouclées, larges de 1,5 à 2,5 μ .

Exidiopsis grisea (Pers.) Bourdot & Maire



Fructifications sous forme de revêtements céracés de 1 mm d'épaisseur, étalés sur quelques centimètres, de couleur argilleuse-grise ou gris foncé, lisses, mates.

Habitat sur bois mort de conifères, surtout sapins.

Spores elliptiques, +/- allantoïdes, lisses, hyalines, de 12 - 15 x 5 - 7 μ , non amyloïdes.

Hypobasides piriformes, cloisonnées longitudinalement, de 8 - 15 x 8 - 11 μ , à 2 ou 4 épibasides.

Hyphes larges de 1,5 à 3 μ , bouclées

Fomitopsis pinicola (Sw. : Fr.) Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre.

Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

Gloeophyllum abietinum (Bul. : Fr.) Karst.



Espèce subéreuse appartenant aux Boletaceae lamellés, saprophyte des conifères, caractérisée par sa forme typiquement étirée en longueur, à ses lames pruineuses au nombre de 8 à 12 près de la marge.

Fructifications en forme de console, reliées latéralement en longues bandes ou résupinées, parfois imbriquées. Chapeau tomenteux ou strigieux-feutré, peu ou non zoné, brun jaune à brun rougeâtre, brun noirâtre à la fin. Lames au nombre de 8 à 12/cm près de la marge, inégales, brun grisâtre clair, couvertes d'une pruine grisâtre. Arête épaisse, obtuse, +/- crispée, pubescente, crème brunâtre puis concolore. Sur bois mort de conifères. Spores cylindriques et +/- allantoïdes, lisses, hyalines, de 10 - 13 x 3 - 4 μ .

Gloeophyllum odoratum (Wulf.) Imazeki



Espèce reconnaissable sur le terrain à son odeur d'anis, à la couleur jaune à jaune-orangé de certaines parties des basidiomes, à la trame subéreuse noircissant en présence d'ammoniaque, enfin à son habitat sur souches d'épicéas

Fructifications pérennes, sessiles, noduleuses, dimidiées, largement fixées au substrat. Pores arrondis ou allongés, de 1 ou 2 par mm, feutrés, blanc jaunâtre puis fauve cannelle. Trame de 1 à 5 cm d'épaisseur, molle, subéreuse puis indurée en séchant, de couleur cannelle. Odeur forte d'anis ou de vanille - Saveur douce à amarescente. Habitat sur bois mort d'épicéas, surtout en montagne. Spores cylindracées-elliptiques, lisses, hyalines, de 7,5 - 9,5 x 3 - 4 μ .

Gyromitra esculenta (Persoon) Fries



Espèce reconnaissable à sa croissance printanière, à son chapeau brun rouge, cérébriforme. Elle peut être confondue avec Gyromitra gigas, plus grande, à spores différentes et dont les plis du chapeau sont plus grossiers.

Fructifications de 5 à 12 cm de haut et 5 à 15 cm de large, composées d'un chapeau et d'un pied. Chapeau subglobuleux, cérébriforme, creux, soudé au pied en plusieurs points, bistre fauvâtre à brun rouge. Surface externe feutrée et blanche. Pied court, rigide, épais, fortement sillonné, souvent comprimé et difforme, creux, lacuneux, furfuracé en surface, blanchâtre. Chair fragile, cassante, blanchâtre. Habitat d'Avril à Juin, de la plaine à la montagne jusqu'à 2000 m. d'altitude, souvent sous pins et sur substrat acide. Spores lisses, elliptiques, hyalines, souvent bi-guttulées, de 16 - 21 x 8 - 10 μ . Paraphyses cylindriques, ramifiées et clavées au sommet jusqu'à 6 - 8 μ .

Heterobasidion annosum (Fr.) Bref.



Champignon dangereux pour les arbres qu'il colonise et qui se caractérisent par un écoulement de résine et un épaississement de la base du tronc.

Fructifications résupinées, sessiles, semipilées ou pilée.

Chapeaux jusqu'à 15 cm de large et 3 cm d'épaisseur.

Surface piléique noduleuse, bosselée, zonée concentriquement, feutrée puis glabre, brune à noirâtre.

Pores blanchâtres à crème rosâtre, arrondis ou anguleux, de 3 à 4 par mm.

Trame blanchâtre à crème, élastique, tenace, dure et ligneuse en séchant.

Odeur forte, fongique - Pourriture blanche.

Surtout sur souches d'épicéas, en montagne.

Hygrophorus marzuolus (Fr. : Fr.) Bres.



Aucun problème d'identification sur le terrain étant donné son habitat et l'époque de poussée

Chapeau de 3 à 10 cm, convexe et +/- difforme, lisse, lubrifié, blanc à gris noir.

Lames espacées, blanches à grisâtres, interveinées, épaisses, arquées, céracées.

Stipe plein, ferme, sec, gris blanchâtre à gris noirâtre, fibrilleux longitudinalement.

Chair blanche, épaisse, ferme.

Odeur subnulle ou de rose fanée - Saveur douce.

Sous feuillus et conifères (*sapins – hêtres surtout*), au printemps, en montagne, sur sols calcaires.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 5 – 8 x 4 – 6 μ .

Hypholoma capnoides (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères.

Reconnaissable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes.

Comestible médiocre, et risque de confusion avec *Hypholoma fasciculare*.

Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ochracé à roussâtre.

Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres.

Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base.

Chair pâle à saveur douce.

Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5 μ . - Sporée brun violet.

Lycogala epidendron (L.) Fr.



Espèce appartenant à la classe des Myxomycètes.

Fructifications sous forme de aethalia subglobuleux de 3 à 15 mm de diamètre, de couleur variant du gris rosâtre au brun-olivâtre.

Intérieur d'abord crémeux et orangé puis brun noirâtre et poussiéreux.

Dès le printemps, sur bois mort et souches

Melanoleuca cognata (Fr.) Konrad & Maublanc



Champignon presque entièrement concolore, souvent printanier, de couleur crème ochracé vif à brun orangé ou café au lait, caractérisé microscopiquement par des macrocystides fusiformes ou lagéniformes.

Chapeau de 6 à 10 cm, hygrophane, crème ochracé vif à brun orangé ou café au lait, un peu givré.

Lames serrées, arquées, +/- échancrées, crème ochracé à reflets orangé saumoné puis alutacées et subconcolores.

Stipe plein, fibrillo-strié, subconcolore au chapeau, sablé ou floconneux au sommet.

Dès le printemps dans les pâturages de montagne, dans les clairières herbeuses.

Spores elliptiques, finement verruqueuses, hyalines, de 8 - 9 x 5 - 6 μ .

Cystides variables, fusiformes ou lagéniformes, de 50 - 70 x 10 - 15 μ .

Morchella elata Fries : Fries



Espèce reconnaissable à son port élancé, à sa couleur, à la fixation du chapeau sur le pied et à la disposition de ses côtes.

Surtout en montagne, sous conifères

Fructifications de 5 à 15 cm de haut, élancées, à chapeau sensiblement égal au pied.

Chapeau à sommet obtus ou à peine conique, gris fuligineux à brun noir, séparé du pied par une vallécule.

Côtes longitudinales presque toutes rectilignes, minces, débordant sur le pied.

Alvéoles primaires peu nombreuses, presque toutes secondaires et rectangulaires dans le sens de la hauteur.

Pied sillonné, blanc à ocre, finement furfuracé, creux.

Dans les bois de conifères, d'Avril à Mai, surtout en montagne.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, de 18 - 25 x 12 - 16 μ .

***Mycena flos-nivium* Kühner**



Espèce printanière des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau strié, son pied strigieux de blanc à la base, et au microscope, par les hyphes cuticulaires nettement ramifiées et fortement diverticulées.

Chapeau de 1,5 à 4 cm de diamètre, hygrophane, lisse, gris brun foncé, pâlisant vers l'ocre brun.

Lames peu serrées, décurrentes en filet, blanchâtres à gris blanchâtre, ventruées, larges.

Pied égal, gris brun, creux, cassant, orné d'un feutrage blanc hirsute à la base.

Habitat dans les forêts de conifères, en montagne, au printemps après la fonte des neiges, sur bois pourri ou cônes.

Spores cylindracées à elliptiques, lisses, hyalines, amyloïdes, de 8 - 11 x 4,5 - 5,5 µ.

Cheilocystides +/- clavées, en brosse, ornées de diverticules très variables en nombre et en longueur.

***Mycena strobilicola* Favre & Kühner** (= *Mycena plumipes* (Kalchbr.)P.A. Moreau)



Espèce printanière des forêts montagneuses poussant sur cônes d'épicéas enfouis.

Bien caractérisée par son écologie et par son odeur nitreuse.

Chapeau de 1 à 3 cm, +/- mamelonné, lisse, mat, brun foncé à gris brun, fibrilleux radialement, lubrifié.

Lames larges blanches à gris blanchâtre, souvent teintées de rose avec l'âge.

Pied égal, brun gris à brun clair, plus pâle et poudré de blanc au sommet, sec, hirsute à la base.

Odeur nitreuse, d'eau de javel - Saveur douce, légèrement raphanoïde.

Habitat au printemps en montagne, sur cônes enfouis d'épicéas, autour des plaques de neige fondante.

Spores amyloïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 7 - 10 x 4 - 6 µ.

Cheilocystides et pleurocystides fusiformes à lagéniformes ou clavées, parfois incrustées.

***Panaeolus sphinctrinus* (Fr.) Quéf.**



Espèce coprophile à chapeau campanulé de couleur noirâtre olivacé, bien caractérisée par la marge piléique frangée des restes triangulaires du voile et par son pied pruineux de blanc sur fond brun noirâtre.

Chapeau largement conique à campanulé, noirâtre olivacé ou gris brun +/- foncé.

Marge débordante, fermée par des lambeaux triangulaires du voile restant pendus après ouverture.

Lames serrées, ascendantes, adnées, grises au début puis vite noires.

Stipe de 6 - 12 x 0,2 - 0,4 cm, pruineux de blanc sur fond brun noirâtre.

Habitat dans les pâturages sur excréments d'herbivores.

Spores citrifformes, de 14 - 18 x 10 - 12 µ.

Polyporus arcularius Batsch : Fries



Reconnaissable sur le terrain à ses spores alvéolées, +/- losangiques et bien visibles à l'oeil nu, à son pied squamuleux et à la marge du chapeau ciliée.

Chapeau de 2 à 6 cm, orbiculaire, sec, finement squamuleux puis glabre, brun jaune à jaune ocre, à marge finement ciliée.

Tubes adnés-décurrents, longs de 2 à 3 mm.

Pores simples, polygonaux-allongés, alvéolés, en forme de losange, fimbriés à dentés, blanchâtres à crème.

Stipe central ou un peu excentrique, égal, un peu renflé à la base, plein, souvent courbé, finement squamuleux, brun clair.

Trame peu épaisse, plutôt tendre au début puis coriace, blanchâtre à crème.

Habitat sur bois mort de feuillus (hêtres), au printemps.

Spores cylindriques-elliptiques, lisses, hyalines, de 6 - 9 x 2 - 3 μ .

Polyporus brumalis Persoon : Fries
(Photo Y. Deneyer)



Espèce hivernale facilement confondue avec *Polyporus ciliatus* à pores à peine visibles à l'oeil nu ou avec *Polyporus arcularius* à pores alvéolés.

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeau de 1 à 6 cm, feutré à subglabre, brun fauve à brun roux ou brun foncé.

Pores arrondis à allongés ou un peu anguleux, fins (2 à 3/mm).

Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau ou plus clair, finement feutré à floconneux-squamuleux.

Habitat sur bois mort de feuillus pendant le semestre hivernal.

Spores subcylindriques à allantoïdes, lisses, hyalines, de 6 - 7 x 2 - 2,5 μ .

Hyphes génératrices bouclées, larges de 2 à 4 μ .

Hyphes conjonctives à parois épaisses, ramifiées, pouvant atteindre 10 μ de large.

Polyporus ciliatus Fries



Proche de *Polyporus brumalis* qui se distingue par des pores plus grands et par le pied non chiné et de *Polyporus arcularius* à pores polygonaux-allongés

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeau de 3 à 8 cm, plan convexe à plan, finement feutré ou parsemé de petites écailles apprimées, brun jaune à brun gris.

Pores minuscules, presque invisibles à l'oeil nu (5 à 8 par mm), isodiamétriques, arrondis, blancs puis crème à jaunâtre.

Stipe +/- central, subégal ou atténué de haut en bas, plein, chiné de brun dans la moitié supérieure, plus pâle vers la base.

Trame mince, coriace, élastique, blanche ou blanc grisâtre - Pourriture blanche.

Habitat au printemps sur bois mort de feuillus.

Spores cylindrées à elliptiques-allongées, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 1,5 - 2 μ .

Polyporus varius Pers. : Fr.
Planche de J. Vialard)



Facile à reconnaître sur le terrain à ses pores minuscules et son pied noir à la base.

Chapeau de 2 à 8 cm, arrondi ou flabelliforme, convexe ou aplani et +/- déprimé, lisse, glabre, mat, ocre jaune à brun orangé..

Pores arrondis ou oblongs, petits (4 à 6 par mm), blanchâtres à crème.

Tubes courts, +/- décourants, blanchâtres, longs de 0,5 à 2 mm.

Stipe central ou excentrique, subégal, lisse, crème à brunâtre, franchement noir dans la partie inférieure bien délimitée.
Chair coriace, fibreuse, subéreuse, blanchâtre ou de couleur cuir, épaisse de 2 à 5 mm - Odeur agréable - Saveur douce.

Habitat sur bois mort de feuillus (hêtres, saules, bouleaux...).

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 9 - 11 x 3 - 4 μ - Sporée blanchâtre.

Structure dimitique : - Hyphes squelettiques à parois épaisses, ramifiées, larges de 3 à 6 μ .

Hyphes génératrices bouclées pour la plupart, larges de 2 à 5 μ ..

Pycnoporus cinnabarinus (Jacq. : Fr.) Karsten



Fructification porée facile à reconnaître sur le terrain du fait de sa couleur typiquement rouge orangée dans toutes ses parties.

Espèce en forme de console de 8 à 10 cm de large,
entièrement rouge cinabre ou rouge orangé +/- foncé selon le degré d'humidité,

Sur bois mort de feuillus.

Spores elliptiques à subcylindriques, légèrement arquées, hyalines, lisses, de 4 - 7 x 2 - 3 μ .

Strobilurus esculentus (Wulfen) Singer



Espèce printanière strictement liée aux cônes d'épicéas +/- enfouis,
Risque de confusion avec les espèces des cônes de pins et avec Mycena plumipes.
venant également au printemps sur cônes d'épicéas, mais à odeur nettement nitreuse.

Chapeau de 1 à 4 cm, brun rougeâtre à châtain sombre, parfois entièrement blanc (variété albidus Bon ad int.).

Lames assez serrées, blanches à gris blanchâtre.

Stipe égal, fibrilleux longitudinalement, légèrement pruineux, subconcolore.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 3 - 4 μ . - Sporée crème blanchâtre.

Cheilocystides clavées à lagéniformes.

Stropharia semiglobata (Batsch : Fr.) Quél.



Reconnaisable sur le terrain à son chapeau hémisphérique de couleur ocre jaune,
à son anneau glutineux vite apprimé,
enfin à ses lames larges à reflets pourpres ou violets.

Chapeau de 1 à 4 cm, hémisphérique à convexe, lisse, visqueux par temps humide, jaune ocre.
Lames blanchâtres puis grises, nuancées de brun pourpre ou de violet, larges, largement adnées.

Stipe fistuleux, cassant, sec ou sublubrifié, lisse, crème à ocre pâle.

Anneau membraneux, visqueux, vite apprimé et fugace, blanchâtre puis noirci par les spores.

Dans les parcs, les pâturages, sur la terre nue ou sur excréments.

Spores ellipsoïdes, lisses, à paroi épaisse, avec pore germinatif net, de 16 – 20 x 8 – 11 μ .

Trametes hirsuta (Wulfen : Fr.) Lloyd



Macroscopiquement reconnaissable à sa surface piléique zonée concentriquement et hirsute-strigieuse,
ainsi qu'à son hyménium poré

Chapeau en forme de console, zonée concentriquement, fortement hirsute ou strigieux par des poils blanc-grisâtre.
Souvent envahi par des algues.

Hyménium constitué de pores arrondis, à peine visibles à l'œil nu (2 à 4 par mm), blancs à gris ocracé.
Chair coriace. Sur bois mort de feuillus.

Trametes versicolor (L. : Fr.) Lloyd



Bien différenciée des autres Trametes par sa face stérile très polychrome
faite de zones satinées brillantes alternant avec des zones sombres,
et par la présence d'une ligne noire entre le contexte et le revêtement piléique.

Fructifications sessiles, dimidiées, flabelliformes ou en rosettes.

Chapeaux multiples, généralement concrescents, veloutés, brillants, versicolores, zonés.

Pores fins, étroits (4-6/mm), arrondis, parfois un peu dédaléens.

Trame très mince (x 2 à 3 mm.), coriace, séparée du revêtement piléique par une ligne noire.

Sur bois peu dégradé, surtout de feuillus, rarement sur conifères.

Spores cylindriques, légèrement allantoides, hyalines, non amyloïdes, de 6 - 7 x 1,5 - 2 μ .

